GUNS N' ROSES [Usa] Use your illusion II (Geffen Recs - 1991)



Une impression sûrement, mais ce *Civil war* d'ouverture laisse d'office entrevoir un bien meilleur volume que le premier [1].

Une très belle pièce suivie par un *14 years* enthousiasmant, au rythme entraînant et chanté par **Izzy** pendant qu'**Axl** excelle au piano de bar. *Yesterdays*, volontiers heavy, laisse place à une autre effroyable reprise qu'on entendra absolument partout (le *Knockin' on Heaven's door* de **Bob Dylan**), y compris chez les ennemis du hard qui se gaussaient pourtant à gorges déployés des T-shirts **IRON MAIDEN** et autres cheveux longs. Toujours un calvaire à écouter, heureusement vite oublié grâce au frappadingue *Get in the ring* où mister **Rose** convoque (en les nommant !) les critiques à venir se bastonner contre

lui (ils auraient franchement dû répondre à l'affirmative et lui administrer une putain de tannée, mais, le chanteur le s'en doutait bien, on ne touche pas à une star intergalactique, dommage !). L'adorable *Shotgun blues* bastonne comme il se doit, la transition avec le duel piano / banjo de *Breakdown* se passe plutôt bien avant le retour du hard agressif et décadent avec le remuant *Pretty tied up*, le *Locomotive* qui suit n'est pas triste non plus, **Axl** se faisant plaisir à distordre sa voix pendant que le groupe donne l'impression de jammer à l'ancienne. Le lascif **So fine** offre une pause plus légère avant un *Estranged* de presque dix minutes constamment enluminées d'un superbe travail de guitare mais la baffe vient du morceau suivant, qui sera choisie pour apparaître sur la bande originale du populaire *Terminator 2 - Le jugement dernier* : *You could be mine*, tube total dans le rayon hard rock échevelé avec grosses guitares et refrain absolument génial, sans parler d'un rythme sec et massif qui ne peut qu'engendrer des problème de cervicales, autant dire le top de ce que l'on pouvait attendre d'un tel groupe. Mais pourfuckingquoi enchaîner l'hymne avec la bouse *Don't cry* dont les textes sont écrits différemment que sur le volume précédent ? Argh, belle connerie, d'autant que le court *My world* (1'22) joue au point final un poil superflu.

Globalement : encore un disque contrasté mais plus intéressant par des morceaux moins nombreux mais plus alambiqués, plus long et souvent plus rentre-dedans que sur le premier volume. Et quand on pense que plein de titres en plus avaient été enregistrés pour ajouter d'autres disques à ces deux, on tenait là l'overdose du siècle, heureusement tempérée par une parution en deux fois plus de soixante-quinze minutes. C'est par où l'Alka-Seltzer ?

[1] afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.